

caments antisécréteurs que l'on emploie habituellement sont la *belladone*, la *jusquiame*.

On peut aussi donner, à titre de médicament agissant sur les vaso-moteurs, l'*ergot de seigle* ou mieux l'*ergotine* d'Yvon ou l'*ergotinine* de Tanret; cette dernière à la dose de III à V gouttes, répété matin et soir.

L'*arsenic* doit être donné à petites doses pendant longtemps, soit en solution ou sous forme de liqueur de Fowler, soit sous forme d'eau minérale (un quart de verre d'eau de la Bourboule), à chaque repas.

#### IV. — Trachéite chronique.

Dans la trachéite chronique, le seul traitement efficace est le traitement local. Lubet-Barbon et A. Martin ont conseillé les inhalations de *vapeur de menthol* (*Annales de laryngologie*, 1892). Ils se servent d'un flacon à deux tubulures, contenant des cristaux de menthol. Celui-ci se résout en vapeur à 45°; il suffit donc de plonger la partie inférieure du flacon dans de l'eau chaude pour obtenir des vapeurs de menthol, que le malade respire par un embout de verre qu'un tube de caoutchouc relie à l'une des tubulures. Chaque séance comporte cinq ou six inspirations et peut être renouvelée toutes les trois ou quatre heures.

Dans les cas anciens on pratique des *injections intra-trachéales d'huile mentholée* (à 5 ou 10 pour 100) à l'aide d'une seringue munie d'une canule très allongée, mince et recourbée; on injecte chaque fois quelques gouttes de la solution huileuse.

La fétidité est un épiphénomène qui vient s'ajouter à certaines bronchites chroniques, principalement à celles qui s'accompagnent de dilatation.

#### V. — Bronchite putride.

Le traitement de la bronchite fétide et des expectorations fétides en général se résume en ces deux indications fondamentales: évacuer les sécrétions et supprimer les fermentations putrides au moyen des antiseptiques qui s'éliminent par la muqueuse respiratoire.

Pour évacuer les sécrétions on peut employer le *kermès*, le *polygala*, etc.:

Polygala . . . . . 5 grammes.

en infusion dans

Eau . . . . . 150 grammes.

Ajouter :

Kermès . . . . . 0 gr. 10  
Oxymel scillitique . . . . . 50 grammes.  
(COMBEMALE.)

On a cherché à modifier directement la muqueuse bronchique par les inhalations d'*essence de térébenthine*, d'*essence d'eucalyptus*, d'*acide phénique*, de *créosote*, etc.

a) Créosote de goudron de hêtre . . . . .	10 grammes.
Alcool . . . . .	200 —
Glycérine . . . . .	20 —
Eau . . . . .	700 —
b) Goudron . . . . .	50 grammes.
Essence de térébenthine . . . . .	50 —
Créosote . . . . .	2 —
Eucalyptol . . . . .	10 —
c) Acide phénique . . . . .	5 grammes.
— thymique . . . . .	1 gramme.
Alcool à 90° . . . . .	20 grammes.
Eau . . . . .	1000 —
	(C. PAUL.)
d) Phénosalyl . . . . .	20 grammes.
Eau . . . . .	1000 —
e) Eucalyptol . . . . .	10 grammes.
Teinture de benjoin . . . . .	10 —
Alcool . . . . .	q. s.
Eau . . . . .	200 —

Ces inhalations se font à l'aide d'un flacon muni de deux trous que traversent deux tubes de verre dont l'un, droit, plonge jusqu'au fond du flacon qui est à moitié rempli de la solution et dont l'autre, coudé, ne pénètre que de 1 ou 2 centimètres dans le flacon; il est muni, à son extrémité libre, d'un tube de caoutchouc que le malade place dans sa bouche. L'air aspiré par ce tube a pénétré par l'autre tube, et a pu barboter dans le liquide médicamenteux.

Les inhalations d'*oxygène* sont fort utiles; Barth conseille de faire inhaler 5 fois par jour 10 à 20 litres d'oxygène avec l'appareil Limousin, dont le flacon laveur renfermera, outre la quantité habituelle d'eau de chaux, 20 grammes d'essence de térébenthine. Bien que ces inhalations produisent une amélioration incontestable, elles ne suffisent pas, à elles seules, à déterminer la guérison, car la substance médicamenteuse ne pénètre pas profondément dans les voies respiratoires. Afin de faire pénétrer l'agent médicamenteux jusque dans les dernières ramifications bronchiques, MM. Tapret et G. Sée ont eu l'idée de faire respirer le malade dans une atmosphère artificielle sous pression. Le malade est enfermé dans une chambre métallique hermétiquement close, et, lentement, on fait pénétrer dans cette chambre de l'air comprimé qui vient de barboter dans un mélange de créosote et d'eucalyptol. Cette méthode n'a qu'un inconvénient, c'est de n'avoir pu encore être rendue assez pratique pour se généraliser.

Un moyen plus efficace est l'*injection sous-cutanée d'eucalyptol*.

Eucalyptol . . . . . 20 grammes.  
Vaseline liquide . . . . . 80 —

Injecter 5 à 10 centimètres cubes.

On a, d'autre part, donné par la bouche le *benjoin* (Chauffard) sous forme de teinture (1 à 2 grammes), l'*alcoolature d'eucalyptus* (2 à 4 grammes), ou l'*eucalyptol* (0,50 à 2 grammes en perles), la *térébenthine* (2 à 6 grammes en capsules), la *terpine* (0,50 — 1 gramme en pilules ou potion alcoolisée).